
Population, mobilités, territoires et développement

André Quesnel



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16619>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 717-719

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

André Quesnel, « Population, mobilités, territoires et développement », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16619>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Population, mobilités, territoires et développement

André Quesnel

André Quesnel, *directeur de recherche à l'IRD*

- 1 LE séminaire a été mené en collaboration avec Luc Cambrézy, géographe, directeur de recherche à l'IRD. Il a rassemblé vingt à vingt-cinq participants, pour la plupart des étudiants inscrits au DEA RCD (Recherche comparée du développement), au cours de dix-huit sessions. Il a bénéficié de la contribution de huit chercheurs – démographes, géographes et économistes – pour la grande majorité de l'IRD. Deux à quatre chercheurs ont d'ailleurs suivi chacune de ces sessions permettant de relayer la discussion auprès des étudiants.
- 2 Trois sessions ont constitué l'introduction du séminaire. Deux sessions ont tout d'abord porté sur une analyse aux niveaux macro-économique, méso-institutionnel et individuel, des déterminants de la mobilité et des recompositions territoriales et sociales qu'il en résulte, tant dans les milieux de départ que les milieux d'accueil. Pour chacun de ces niveaux (pris ainsi comme un contexte spécifique), il s'est agi ensuite de faire un rappel des théories économiques, ainsi que l'examen des approches méthodologiques correspondantes. Enfin lors d'une troisième séance on s'est attaché à considérer la mobilité et le peuplement comme générés et partie prenante de la recomposition du territoire. C'est donc à partir de ces deux entrées, l'une qualifiée de démo-économique, l'autre de territoriale, qu'ont été ensuite examinées les situations régionales des pays d'Afrique subsaharienne de l'Ouest et de l'Est, d'Amérique latine ainsi que la situation urbaine de New Delhi (Inde).
- 3 Dans la première partie, au cours de cinq sessions, le questionnement a été posé dans le cadre de différents systèmes d'activités, considérés au niveau local, national ou régional, ainsi qu'à travers les différentes étapes de la transition démographique où se jouent leur fonctionnement et leur évolution. On a analysé comment la mobilité, en se diversifiant, acquiert un rôle de régulation mais aussi de transformation des processus de peuplement et de reproduction sociale des milieux ruraux et urbains. Tout d'abord

dans l'ensemble régional composé des pays du Sahel et des pays côtiers du golfe du Bénin, et plus particulièrement en se référant à celui composé par le Burkina-Faso et la Côte d'Ivoire, on a cherché à montrer, en analysant les systèmes agraires et les organisations domestiques, comment la mobilité participe de la construction des territoires « transnationaux » de l'économie de plantation sur la période des cinquante dernières années. Toujours dans cette sous-région, on a ensuite examiné les processus de peuplement de régions rurales spécifiques en essayant de dégager, selon les régimes fonciers en vigueur, les processus d'appropriation de l'espace par de nouvelles générations d'acteurs. La région du sud-ouest ivoirien, qui connaît la fin de ses fronts pionniers, a reçu dans cette perspective une attention toute particulière. Pour les régions d'Amérique latine les exemples ont porté sur le Mexique essentiellement. Tout d'abord, la région sud de l'État du Veracruz présente une transformation extrêmement rapide de son espace migratoire dans le cadre de l'intégration au marché nord-américain (ALENA) et de la Réforme foncière libérale, qui se traduit par l'émergence et l'intensification des migrations à destination des États-Unis, ainsi qu'une transformation des relations intergénérationnelles. En contrepoint, on a examiné dans le milieu urbain des régions les plus anciennes d'émigration vers les États-Unis, les conditions, les modalités et l'impact du retour des migrants.

- 4 Dans la seconde partie du séminaire, on s'est attaché à rendre compte de la différenciation territoriale, que celle-ci résulte des différents processus de peuplement et sociaux ou – comme dans le cas du Kenya – qu'elle soit construite par l'État. Considérant ce cloisonnement de l'espace, on a analysé les processus de densification de la population mais aussi et surtout les conséquences sociales de la pression démographique sur les ressources foncières, hydriques, etc. Il a été alors montré comment les migrations s'organisaient du fait de l'augmentation de la pression foncière. En s'appuyant sur les exemples du Kenya, du Mexique et des pays du Cône Sud en Amérique latine, nous avons essayé, par le biais de la production institutionnelle qui découle de situations de « frontière », de prendre la mesure de la contribution des migrations à la construction territoriale de ces pays. Cette réflexion a débouché, lors d'une session avec les étudiants, sur une interrogation et une mise à jour des concepts de mobilité, d'espace et de territoire utilisés dans le cadre de ce séminaire. La dernière session a été consacrée à l'examen des dynamiques intra-urbaines dans la ville de New Delhi, ouvrant ainsi le séminaire 2003-2004 qui portera une attention plus approfondie aux « territoires urbains et péri-urbains ».
- 5 L'évaluation des étudiants a été basée sur leur participation au séminaire au cours de l'année, un court exposé lors de deux sessions qui étaient consacrées à un débat avec eux, et enfin un travail d'analyse bibliographique de trois articles.

INDEX

Thèmes : Démographie